

&gt; Économie

# Alimentation. Suite des Etats généraux à la ferme

FLORE LIMANTOUR



Publié le 09 mars 2018 à 00h00 Modifié le 09 mars 2018 à 05h27



Serge Papin de Système U et Olivier Allain, éleveur dans les Côtes-d'Armor et vice-président du conseil régional à l'agriculture, souhaiteraient voir souffler sur le monde paysan le même vent qui a porté sa modernisation dans les années 60, mais cette fois-ci au service de la qualité.

Très proches pendant les États généraux de l'alimentation, le coordinateur national Olivier Allain et le patron de Système U, Serge Papin, se sont retrouvés ce jeudi, à Corlay (22), au milieu des vaches du premier pour marteler leur message.

Ni l'un ni l'autre ne veulent laisser retomber le soufflé des États généraux de l'alimentation. Olivier Allain, le coordinateur national des EGA, et Serge Papin, animateur de l'atelier 5, partagent un même point de vue : « Il faut revoir la construction des prix des produits alimentaires, en accompagnant les paysans dans leur montée en gamme ».

Si les conclusions des débats de l'automne sont reprises dans un projet de loi, rien ne sera effectif avant un an. D'ici là, les deux hommes veulent battre le fer pendant qu'il est chaud.

C'est pourquoi, Olivier Allain a invité Serge Papin dans son exploitation (Gaec) de Corlay (22) spécialisée dans les vaches allaitantes, la production de veau et les poules pondeuses. À Kerimard, les produits sont label rouge ou Bleu blanc coeur, il n'y a pas d'OGM et le moins possible de produits phytosanitaires. À l'image de ce que les deux hommes appellent de leurs vœux. Une production qui, comme le bio et les AOP, ne subira pas, sur le marché français, la concurrence des pays voisins ayant pour la plupart opté pour le bas de gamme et le volume.

## « S'affranchir du marché au cadran de Plérin »

Pour que les paysans et les transformateurs de premier rang s'en sortent, il semble indispensable à Olivier Allain et Serge Papin d'avancer dès aujourd'hui dans la contractualisation à hauteur de plus de 30 % des produits. À la condition qu'elle associe producteurs, « puissantes » organisations de producteurs, transformateurs de premier rang et grande distribution.

La régularité des prix qui en découlera devrait favoriser les investissements et donc la montée en gamme. « Il y a un vrai paradoxe à contractualiser sur 20 ans pour la méthanisation, alors qu'un paysan ne voit pas au-delà d'un an », a déploré Olivier Allain.

« Construisons les prix à l'envers en partant des coûts de production », a

expliqué l'éleveur et vice-président du conseil régional à l'agriculture. « Pour éviter les yo-yo dans le prix du porc, affranchissons-nous aussi du marché au cadran de Plérin qui est un marché spot évoluant entre prix de crise et prix spéculatif », ont assuré les deux hommes d'une même voix.

### « Un armistice sur les prix »

Rappelant que les marges des magasins se font sur les produits agricoles alors qu'elles sont réduites sur les marques comme le Nutella, Serge Papin a lancé : « Cessons de demander aux cocos de Paimpol de financer le cola d'Atlanta... Il faut un armistice sur les prix ».

Alors que son mandat de président de Système U prend fin en mai et que l'un de ses deux vice-présidents sera amené à lui succéder, Serge Papin est confiant.

Si tous les opérateurs y mettent du leur, si les collectivités et les consommateurs jouent le jeu, les prix devaient évoluer, estime-t-il. Déjà, à l'issue des dernières négociations, « le litre de lait devrait passer à 35/37 centimes et à 39 centimes (qualité) ; le kg de porc à 1,4/1,6 € et le coeur de gamme en filière bovine à 4,50 € », annonce un Serge Papin qui se bretonnise à l'heure de la retraite. « J'ai invité les Tri Yann au congrès qui officialise mon départ, j'adore ! ».

Retrouvez **plus d'articles**

[Agriculture](#)   [états généraux de l'alimentation](#)   [Corlay](#)



Bannière promotionnelle pour ÉcoPrimes, Coup de pouce chaudières et CEE. Elle contient un bouton "Calculer mon ÉcoPrime".